

HANDICAP

Handi'Chiens et ses toutous recherchent des familles d'accueil

L'association, qui propose des chiens d'assistance à différents publics, souhaite relancer une promotion pour septembre : elle est en quête de nouveaux foyers

Jean-Charles Galiacy
jc.galiacy@sudouest.fr

Pumba est là, Océane revit. La Bordelaise de 31 ans bénéficie depuis plusieurs mois d'un nouveau compagnon de vie, un labrador plein d'énergie, remis par l'association Handi'Chiens. « Auparavant, j'étais assez dépendante des auxiliaires de vie, confie la jeune dame en fauteuil roulant. Maintenant, quand je veux aller faire des courses, prendre un train pour aller à la plage, sortir un soir, c'est possible ! » Pumba a été éduquée pour répondre à ses besoins : l'aider à mettre pantalon ou

« On est évidemment tristes quand ils s'en vont, c'est même un crève-cœur, mais on sait que c'est pour la bonne cause »

chaussettes, ouvrir ou fermer les portes, lui porter une bouteille d'eau, une trousse d'urgence ou la télécommande. Océane résume le bouleversement : « Je connais moins de stress, je me sens bien plus en sécurité et je crée bien plus de lien social. » Reconnue d'utilité publique, existant depuis une tren-

taine d'années, Handi'Chiens offre à différents publics l'accompagnement d'un chien : si les personnes à mobilité réduite représentent la majorité de leurs bénéficiaires, les toutous assistent également des enfants souffrant de troubles autistiques, l'action des soignants dans des Ehpad, ou des victimes lors d'audiences judiciaires. Certains sont même formés pour détecter et intervenir lors des crises d'épilepsie de leur maître/patient. « Nous avons une dizaine de chiens qui tournent actuellement dans le Bordelais », indique Alain Lechat, délégué de l'association, à la recherche de nouvelles familles d'accueil (1), car la demande ne faiblit pas.

« L'association s'est donnée pour ambition de doubler le nombre de chiens, reprend-t-il. Pour septembre, nous allons donc relancer une promotion, ici, dans le Bordelais. » Objectif : dénicher des foyers bénévoles chargés d'éduquer et de socialiser pendant seize mois de futurs chiens d'assistance : des Labradors ou Golden Retrievers. Ces familles devront leur inculquer des « commandes techniques » et veiller à leur bien-être. Les chiens seront ensuite confiés à des éducateurs spécialisés pour six mois supplémentaires avant de devenir, s'ils répondent aux exigences, des assistants.

Dénicher des bénévoles

Océane et Pumba sont désormais ensemble « H 24. » Entre elles, le courant est passé. « J'ai fait Bordeaux - Saint-Brieuc en novembre. Ils m'ont mis dans une salle et puis Pumba est arrivée, elle m'a sauté dessus, léché le visage, c'était tout bon », raconte la Bordelaise, qui a patienté quatre ans avant d'avoir un chien d'assistance : « Il me fallait un chien urbain, très actif et j'ai la chance d'avoir cette petite boule d'énergie. »

Résidant dans le quartier Bastide, sur la rive droite bordelaise, Stéphane élève Vino, un Golden Retriever, depuis un peu plus d'un an pour le compte de l'association. « Nous avons déjà eu un premier chien en formation, Spike, qui vit désormais avec un adolescent myopathique, confie le père de famille. Mes enfants voulaient un chien, mais comme nous voyageons beaucoup, cela s'avérait compliqué. Nous avons opté pour cette solution temporaire. On le garde entre quatorze et seize mois. On le socialise, on lui apprend les choses les plus communes, à respecter là où il habite. On va aussi l'habituer aux centres commerciaux, aux transports en commun ou à voyager en voiture. »



Océane, accompagnée de son chien d'assistance Pumba, ici avec Stéphane, bénévole en compagnie de Vino, le chien qu'il éduque depuis plus d'un an. THIERRY DAVID / «SUD OUEST»



Vino, un Golden Retriever, finit sa formation dans une famille du quartier Bastide, à Bordeaux, avant d'être confié à des éducateurs spécialisés. THIERRY DAVID / «SUD OUEST»

Éducation positive

Ensuite, Vino sera confié à des éducateurs spécialisés, avant de passer éventuellement assistant. « Il ne faut pas oublier leur finalité, livre Stéphane. On est évidemment tristes quand ils s'en vont, c'est même un crève-cœur, mais on sait que c'est pour la bonne cause. » « Il n'y a pas de profil-type pour devenir famille d'accueil », insiste Handi'Chiens, qui a besoin de foyers « vivant en ville comme à la campagne, en maison comme en appartement. »

« On a besoin de chiens qui grandissent dans un environnement urbain, ou dans un univers un peu plus rural, confirme Alain Le-

chat. Le seul critère rédhibitoire, c'est que cette famille laisse le chien seul plus de deux heures par jour. » Le représentant de Handi'Chiens préconise également « des temps de liberté » (chien lâché sans laisse) au quotidien. Un autre impératif : les bénévoles devront appliquer « avec patience, constance et tolérance la méthode de l'association, éducation positive prenant en compte le bien-être du chien. » La nouvelle promotion de cette fin d'été comptera autour de six nouvelles familles d'accueil.

(1) Pour postuler, contacter Alain Lechat, délégué de l'association dans le Bordelais, au 06 09 33 93 79 ou sur handichiensbordeaux@gmail.com